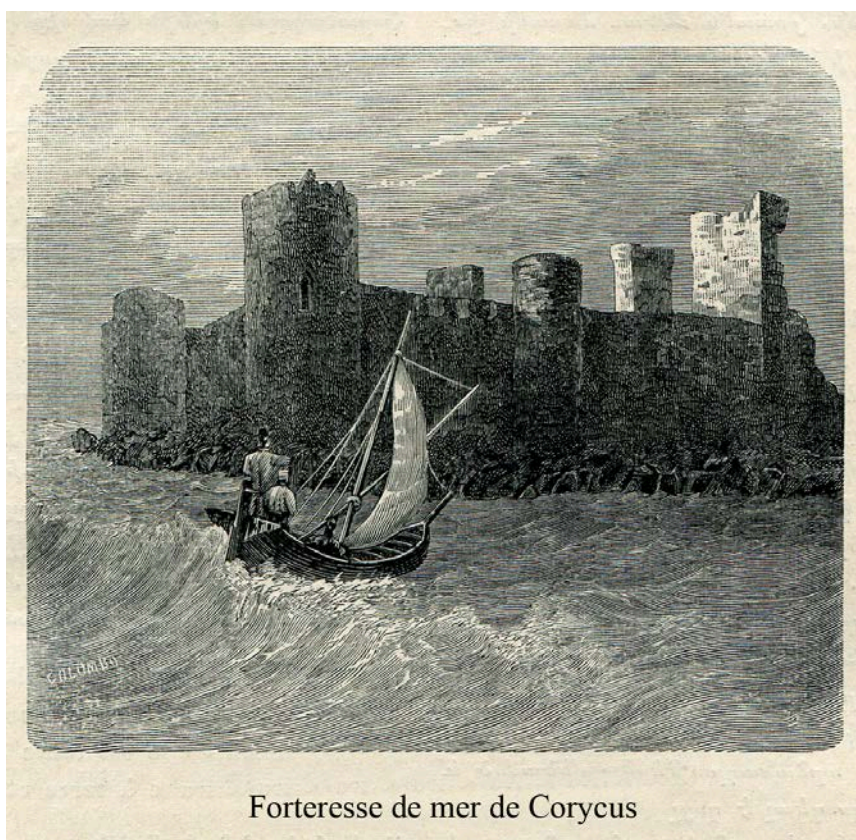


du côté du nord et de l'est; une source remplissait ce fossé d'eau, le trop-plein coulait à la mer par des canaux.



Forteresse de mer de Corycus

On avait pratiqué des escaliers entre les tours et les remparts. Ces derniers ont deux portes: l'une au nord, où l'on entrait par un pont-levis; l'autre plus grande, à l'est, du côté de la mer; on y voyait d'anciennes inscriptions arméniennes, que ne surent pas déchiffrer les Arméniens qui accompagnaient Josaphat Barbaro, ambassadeur vénitien, en 1471. Ce voyageur parle de l'épaisseur et de la solidité des murailles et des tours, bâties en partie sur un rocher et en partie au bord de la mer; elles étaient si fortes que les boulets ne pouvaient les entamer. Il évalue au tiers d'un mille l'enceinte du château: dans toutes les chambres on voyait des puits d'eau douce, et dans les endroits publics il y avait encore quatre puits très profonds, remplis d'une eau excellente qui aurait pu suffire à une grande cité. Au sortir de la porte de l'est, jusqu'à la portée d'une flèche, des deux côtés, le chemin était bordé d'arcades supportées par des